

Suzanne Robert-Ouvray
19 rue des Épinettes
94410 Saint-Maurice
01 43 78 12 30

L'importance du tonus dans le développement psychique de l'enfant

1. Introduction

La mise en place de la structure psychique du bébé n'est pas laissée au hasard dans le développement phylogénétique de l'humain. Le cerveau du nouveau-né est précâblé pour des expériences adaptatives à son environnement matériel et humain. Les grands schémas moteurs d'enroulement, de redressement et de torsion, de marche, de préhension, sont préinscrits dans le projet moteur de l'homme. Et s'il n'y a pas de lésion cérébrale, les mouvements préprogrammés se développeront sans grande anomalie. Seule la tension du mouvement dans sa qualité et sa quantité sera affectée par des perturbations affectives. Donc s'intéresser au rôle de la tonicité et de la motricité dans le développement psychique de l'enfant revient à interroger la nature des liens entre le corps et le psychisme.

2-La nature des liens psychomoteurs

Nous pouvons d'abord dire que les liens psychomoteurs ne sont pas des liens de transformation. Dans son développement, l'enfant n'échange pas des éléments moteurs contre des éléments psychiques et des éléments psychiques contre des éléments moteurs. Bien au contraire nous observons que la motricité d'un enfant qui commence à parler, à symboliser, à élaborer sa pensée et à la communiquer à autrui, se développe, s'organise, s'affine, se complexifie d'une façon étonnante, en même temps que s'enrichissent et se développent son langage et ses activités mentales.

Les liens psychomoteurs ne sont pas des liens de subordination. Le corps n'est pas au service de la psyché pour décharger une trop grande quantité de tension. Il n'est pas l'instrument de la psyché mais son partenaire.

Nous sommes devant des liens d'étayage entre le champ corporel et le champ psychique, ce qui signifie que notre corps s'organise et prend un sens pour nous, en même temps que notre psyché s'organise et prend un sens.

3-Le psychisme du bébé

Lorsqu'un bébé vient au monde, il est dans une globalité psychocorporelle. L'enfant est un organisme vivant dont tous les niveaux d'organisation existent à un niveau plus ou moins avancé dans leur maturation. Mais il n'y a pas un psychisme déjà là. Il y a un organisme vivant avec des zones motrices, des zones sensorielles, des zones intégratives, des zones du langage, et mais pas de zones psychiques qui demanderaient une migration spécifique des neurones pour fonctionner et s'organiser.

Le psychisme est la résultante de la maturation du système nerveux central avec ce qui se passe dans les interactions mère-enfant et entourage-enfant. Donc nous devons admettre que si le psychisme existe, c'est que le corps existe et si nous sentons notre corps exister c'est parce que nous avons un psychisme. L'élément qui nous permet de mieux comprendre les articulations psychocorporelles et le tonus musculaire est la tonicité du corps.

4-La tonicité

a-la tonicité nous renseigne sur nous-mêmes

Le tonus est la preuve que le muscle est vivant. Il nous permet de tenir des postures et de nous redresser sous l'effet de la pesanteur. Il nous permet des actions musculaires. Mais au-delà de ces fonctions vitale et motrice, la tonicité est un baromètre corporel naturel qui nous renseigne sur notre état affectif. Lorsque nous sommes stressés, nerveux, angoissés, notre corps se durcit en totalité ou par endroits avec des douleurs musculaires. Ce sont des troubles du tonus musculaire qui vont dans le sens d'une hypertonie désagréable. Mais nous pouvons également expérimenter une hypertonie agréable dans les moments de désir, de plaisir, d'excitation, dans l'action, dans les activités plaisantes.

A l'opposé de cet excès de tension, de cette hypertonicité, nous pouvons vivre un manque de tonicité dans des moments d'abattement, de dépression. Nous sommes alors sans ressort, sans énergie, dans un état hypotonique désagréable. Mais nous pouvons également éprouver des moments d'hypotonie plaisante, dans la détente, la douceur, la tendresse.

Entre ces deux états extrêmes hypertonie /hypotonie existent évidemment toute une série de sensations et de sentiments liés aux variations de la tonicité de notre corps.

b-La tonicité nous renseigne sur les autres

Dans la vie courante la tonicité nous donne des renseignements sur les personnes que nous rencontrons. Si vous serrez une main molle ou une main qui vous écrase les doigts vous n'aurez pas les mêmes sensations, ni les mêmes affects, ni les mêmes images que si vous serrez une main chaleureuse. De la même façon, si dans la rue, vous croisez une personne molle, avachie ou une personne qui marche raide comme un soldat, vous éprouverez des sensations, des sentiments et vous aurez des représentations très différentes qui feront référence à votre histoire personnelle. L'ensemble tonique qui se dégage d'une personne et que nous appréhendons sur le mode du toucher ou de la vision ne nous permet pas de savoir exactement qui est l'autre, mais nous pouvons situer cette personne dans notre monde sensoriel, affectif et représentatif.

c- la tonicité et les relations précoces

Devant un bébé qui bouge, nous nous retrouvons devant le même phénomène visuel et tactile. C'est à partir de sa tonicité, de ses réactions corporelles aux stimulations, de ses états émotionnels que nous allons deviner s'il va bien ou pas bien. Lorsque vous regardez un bébé amorphe, avec des mouvements rares ou lents, s'il n'accroche pas votre regard ou s'il le fuit, s'il ne sourit pas, s'il ne manipule pas les objets, s'il dort toute la journée, si le bébé "coule" dans vos bras, si vous sentez qu'il n'a pas d'accrochage corporel avec vous, vos sensations peuvent aller de l'inquiétude, à l'énerverment, jusqu'au dégoût, au rejet et à l'angoisse. De la même manière, un bébé qui pleure beaucoup, qui est difficile à calmer, qui se durcit dans nos bras, qui ne se moule pas, qui refuse la relation corporelle, nous entraîne dans des positions affectives très particulières, comme la préoccupation, l'impuissance, le malaise. Par contre, si l'enfant bouge, s'il cherche à attirer votre attention, s'il vous regarde et suit vos déplacements, s'il sourit, gazouille, vous aurez une vision de lui comme d'un enfant vivant, tonique, éveillé. Quand vous touchez cet enfant, il est "ferme", il se moule dans vos bras, s'abandonne avec confiance sans pour autant couler et s'écrouler.

La tonicité est une communication infra verbale qui est en place dès la naissance et même avant, entre le parent et son enfant et c'est dans un juste milieu que nous nous sentons le mieux. Les extrêmes peuvent être très désagréables, mais ce sont des points de référence absolument nécessaires pour marquer les limites de nos capacités à supporter le plaisir et la souffrance.

C'est donc sur cet aspect tonique que la mère s'appuie pour comprendre son bébé qui ne parle pas et ne sait pas exprimer avec les mots ce qu'il ressent.

Tant que l'enfant n'a pas la motricité volontaire, tant qu'il ne peut pas exprimer ses intentions, la mère doit deviner à partir de ses comportements, de ses signaux moteurs et de ses signaux émotionnels ce qui se passe pour lui. La mère interprète son enfant. Elle nomme les états affectifs de son enfant "Tu es en colère, tu n'es pas content", "Tu as faim" "Tu es mouillé", "Tu es contente de me voir".

Alors plusieurs questions se posent à nous:

- qu'est-ce qui nous permet, à partir d'une sensation tonique visuelle ou tactile, d'avoir des représentations de l'autre, de soi et de communiquer?
- qu'est-ce qui nous permet dans la majorité des cas d'avoir les mêmes sensations pour les mêmes tensions, les mêmes affects pour les mêmes tensions. ?
- que se passe-t-il pour le bébé pendant ces moments de tension et de détente ?

5-Les quatre grands niveaux d'organisation

Nous sommes là dans un système complexe, un processus d'étayage qui nous permet de repérer quatre grands niveaux d'organisation: un niveau tonique, un niveau sensoriel, un niveau affectif et un niveau représentatif.

a-le niveau tonique

Lorsqu'un bébé ressent un besoin ou une stimulation trop forte, sa tonicité augmente d'une manière réflexe, il se crispe, pleure, hurle. Il a mal. L'enfant a besoin d'autrui pour venir atténuer cette hausse tonique. Il ne peut pas se calmer tout seul avant l'âge de 3 mois, sauf en s'écroulant dans le sommeil, épuisé. Le parent, alerté par les pleurs, porte le bébé, lui parle, le berce, le nourrit et l'enfant vit alors une baisse de sa tonicité et il peut aller jusqu'à un état de béatitude. Le couple hypertonicité-hypotonicité lié à tension-détente est le premier couple de l'intégration psychomotrice de l'humain.

b-le niveau sensoriel

Le niveau sensoriel s'étaye sur le niveau tonique. Lorsque le muscle est tendu, il est dur et les sensations sont dures; lorsqu'il est détendu, il est mou, les sensations sont douces et molles. Le jeu des contraires sensoriels de base dur/mou s'étaye sur le jeu des contraires toniques. Ainsi vont se former 2 grandes familles sensorielles de base: la famille du mou, blanc, lumineux, chaud, doux et à l'opposé la famille du dur, noir, sombre, froid, piquant. Le couple dur/mou est le premier couple sensoriel de base de l'intégration psychomotrice.

c-le niveau affectif

Lorsque l'enfant est tendu, ses muscles sont durs et il est dans un état affectif d'insatisfaction. Il est dans le déplaisir, voire dans la souffrance. Le parent apporte la satisfaction des besoins et le bien-être en le touchant avec les mots et avec le corps. Pris dans les bras, interprété, nommé, consolé, le bébé acquiert un sentiment de sécurité car autrui donne un sens à ce qu'il est en train de vivre. C'est le parent qui nomme l'affect de l'enfant, qui affecte le corps tonique du bébé.

Ce niveau d'organisation est fondamental, car c'est le niveau de la langue maternelle. Nous devons y baigner puis passer notre vie à nous en dégager et trouver notre propre vérité sensorielle et représentative.

Le couple plaisir-déplaisir, satisfait--insatisfait lié à l'absence-présence de la mère est le premier couple d'opposés affectif.

d-le niveau représentatif

Lorsque le bébé est dans un état de tension douloureuse, il se vit en présence d'une mauvaise mère. Par contre, lorsqu'il est consolé, il se ressent dans les bras chauds et tendres de sa bonne mère. Il n'a pas de représentations d'objets tels que nous pouvons le concevoir, en tant qu'adultes, mais il existe un ensemble de tensions, de sensations et d'affects qui qualifient l'autre dans son absence et dans sa présence.

Le couple bonne-mère/mauvaise mère, bon objet/mauvais-objet est le premier couple de représentations du bébé.

6-La maturation psychomotrice

Entre ces 4 niveaux, il y a des liens solidaires, des répercussions mutuelles, des réciprocités, des échos. Ces 4 niveaux bougent ensemble. S'ils sont suffisamment assurés par les soins de la mère, ils s'étayent progressivement les uns sur les autres dans une continuité temporelle.

Au début de la vie, dans toutes les expériences, dans toutes les stimulations sensorielles, pour le bébé, on ne peut pas séparer des variations toniques, le mode de fonctionnement primaire sensoriel, le mode de structuration affective et les premières représentations de soi et d'autrui, ainsi que la préparation au langage. Chaque stimulation constitue donc une unité événementielle pour l'enfant et un épisode cohérent d'une expérience. Chaque sensation sera liée à un affect et à une représentation.

Le fonctionnement en bipolarité tonique du début de la vie est un système d'organisation moteur et psychique fondamental. Il est inscrit dans notre programme d'humanisation. Il permet à l'enfant de différencier à travers toutes ses expériences ce qui est bon et pas bon, ce qui est agréable et désagréable. C'est une première forme de classement de la vie: on aime ou on aime pas.

La maturation psychique entraîne l'enfant vers une harmonisation et une unification des positions psychocorporelles. A tous les niveaux d'organisation, l'enfant se dirige vers l'ambivalence :

a- l'ambivalence tonique

Le tonus des muscles s'organise de telle façon que le bébé se coordonne et parvient vers le sixième mois à la première synthèse tonique. Le jeu agonistes-antagonistes est enfin possible.

b- l'ambivalence sensorielle

Sur cette ambivalence tonique, le bébé parvient à réunir les sensations extrêmes pour créer des intermédiaires, comme le tiède entre le chaud et le froid, le tendre entre le dur et le mou.

c- l'ambivalence affective

L'enfant intériorise peu à peu que le plaisir et le déplaisir font partie de sa vie et il apprend à tolérer les frustrations. Le temps s'inscrit pour lui et son désir s'organise et se construit dans la satisfaction de ses besoins de base et dans la sécurité affective.

d- l'ambivalence représentative.

L'enfant prend conscience que la méchante maman qui l'abandonne à sa douleur et la maman-fée qui lui donne de bonnes choses sont une seule et même personne. Il acquiert peu à peu les notions d'objet total et de Moi total. Grâce à cet étayage psychomoteur, l'enfant se construit comme un tout cohérent, comme une unité psychosomatique.

7-Le rôle fondamental des parents

La mère et le père jouent un rôle fondamental d'agents d'intégration pour leur enfant à partir de leurs propres états intégrés.

Le holding psychomoteur met en rapport les parties détendues-molles et dures-tendues des parents avec les parties molles et dures du bébé: c'est le dialogue tonique, avec cette variation de tonicités qui s'ajoutent, s'opposent, se correspondent, s'articulent dans tous les jeux relationnels que l'enfant expérimente avec son entourage.

Le dialogue tonique nous amène à parler d'empathie. L'empathie permet de percevoir et de ressentir de manière intuitive les émotions et les sentiments d'autrui; c'est un mécanisme de communication infra-verbale, infra linguistique qui met en rapport les ensembles vibratoires des corps des partenaires de l'interaction.

Accompagnés par des parents empathiques et suffisamment solides, l'enfant apprend à gérer l'absence, la douleur de la frustration, à tolérer les affects d'abandon, de solitude qui sont inévitables dans la vie de chacun.

8-Conclusion

La tonicité est un véhicule primaire, au sens de premier, de la communication entre êtres humains. Mais au-delà de cette fonction de communication, la tonicité étaye la construction psychique de l'individu. Il n'y a pas de pensées sans tensions et sensations diversifiées, il n'y a pas de pensées sans affectation respectueuse du corps tonique de l'enfant par ses parents.

On comprend alors que tous les mouvements du bébé, toutes les sensations qu'il percevra quand on s'occupe de lui sont des appuis corporels sur lequel son monde affectif et psychique va se construire.

9-Bibliographie

1993. Suzanne Robert-Ouvray. Intégration motrice et développement psychique. Desclée de Brouwer. Paris.

1995. Suzanne Robert-Ouvray. L'enfant tonique et sa mère. Hommes et Perspective. Paris.

1998. Suzanne Robert-Ouvray. Enfant abusé, enfant médusé. Desclée de Brouwer. Paris.